Le journal de La Courneuve

regards

www.ville-la-courneuve.fr

N° 340 du jeudi 1er au mercredi 14 septembre 2011

Bruno Mengoli

Un bâtiment ou une usine font partie du patrimoine.

p. 16

Nouvel horizon

Hall après hall, la barre Balzac s'est effacée et laissera place à un projet urbain plus humain, moderne et aéré.

p. 5

Journées du patrimoine

17 et 18 septembre, deux journées placées sous le signe du voyage.

p. 8/9

p. 6

ACTUALITÉ
Un troisième puits géothermique va bientôt voir le jour à La Courneuve.
p. 4

ÉCHOS CITOYENS
Le CV anonyme sur la sellette.
p. 7

CULTURE
Le cinéma l'Étoile est passé au numérique.
p. 13

ISSN 0769-4482 / prix : 0,61€

ARRÊT SUR IMAGES

ÇA A BIEN AVANCÉ
Comme chaque année, on a profité de l'été pour mettre un coup de collier sur les différents chantiers de la ville, comme a pu le constater le maire, le 26 août, à l'occasion d'une tournée des quartiers.

Coordination
Yann Lalande

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

38 976

le nombre de visiteurs cet été à La Courneuve plage. Fréquentation honorable mais en baisse par rapport aux années précédentes,à cause d'un été pourri…

…la pluie n'aura cependant pas empêché les danseurs de la Cie Trafic de styles de se produire le 26 juillet, dans le cadre de Paris quartier d'été.

L'ACTU DE LA RÉDACTION

Philippe Tastet/Iconovox

ELLES SONT BELLES MES SALADES
Belles et pas chères car vendues directement du producteur (Lot-et-Garonne) aux consommateurs, à l'initiative du Modef (syndicat agricole) et des militants communistes, le 18 août dernier, partout en île-de-France. Moins de marge de la grande distribution et plus de qualité, les consommateurs courneuviens avaient la banane.

SPF

LA MER POUR TOUS
Les 24 juillet et 13 août, l'antenne courneuvienne du Secours populaire français a permis à 200 Courneuviens de découvrir les plages de Cabourg et Ouistreham, avant de participer à la journée nationale des oubliés des vacances le 24 août.

UN MACVAL MAXI BEST-OF
Le 24 août, les enfants des centres de loisirs Anatole-France et Paul-Doumer ont pu découvrir dans des conditions privilégiées les collections du musée d'Art contemporain du Val-de-Marne, grâce à l'opération les Portes du temps.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

Arthur Dressler

UN JOUR D'AOÛT IL Y A 67 ANS
Le 25 août 1944, Paris et sa banlieue sont libérées de l'occupant allemand.
Le 28 août 2011, Gilles Poux entouré de ses adjoints dont Soumya Bourouaha, commémorait ce 67e anniversaire, place du 8-Mai-1945.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

ÉTÉ SPORTIF
Grâce au service des Sports, l'été des jeunes courneuviens a été physique. Alors que la Coupe du monde démarrera prochainement en Nouvelle-Zélande, le rugby a connu un grand succès, notamment auprès des filles.

À MON AVIS

Gilles Poux, maire

Une rentrée déterminée

C'est la fin d'un été plutôt pluvieux. Comment cela s'est il passé à La Courneuve ?

« Le temps n'a pas été très clément, en effet. Pour autant ce droit aux vacances et aux loisirs est essentiel, et je ne m'habitue pas à voir que tant de Courneuviens en soient privés, faute d'argent. C'est pourquoi j'attache autant d'importance aux actions municipales de l'été. Le cinéma en plein air, les activités des centres de loisirs, les colos et les séjours-familles qui permettent de s'aérer et découvrir d'autres lieux…C'est essentiel. Je n'oublie pas La Courneuve Plage qui est toujours un vrai succès. Malgré un temps maussade, nous enregistrons près de 39000 entrées… Il y avait de quoi prendre du bon temps dans cette ville, conviviale l'été. Et les services municipaux, comme d'autres, n'ont pas chaumé, notamment pour entretenir et rénover nos écoles. Des projets ont avancé, comme la destruction de la barre Balzac. En somme, ces mois d'été ont été bien remplis. »

C'est aussi la rentrée politique. Qu'en pensez-vous ?

« Je suis frappé par le divorce qui se fait jour entre l'exaspération des peuples et les choix des gouvernements. D'un coté, on voit se développer des mouvements de contestation, d'exigence de liberté, dans lesquels des millions de gens nous disent au fond leur refus de payer la crise de ce système capitaliste. De l'autre coté les gouvernements, dont le nôtre en particulier qui nous annonce au milieu de l'été un nouveau tour de vis de 11 milliards d'euros. C'est insupportable. Comme l'est ce tour de passe-passe consistant à nous faire croire qu'on va faire payer les riches avec une taxe de 200 millions d'euros, alors que voilà trois mois, la baisse de l'impôt sur la fortune leur a fait gagner 2 milliards. »

C'est aussi la rentrée scolaire, comment se présente t-elle ?

« C'est un moment très important dans la vie des élèves, des parents, des enseignants et des personnels des écoles. Je veux leur dire tout mon engagement et celui de l'équipe municipale pour que cette rentrée se passe dans les meilleures conditions. Malheureusement l'Etat, au travers de l'éducation nationale, ne cesse de réduire le nombre d'enseignants et de personnels qui doivent accompagner nos enfants dans leur scolarité. La réussite scolaire demande des moyens, je veux me battre pour que tous les enfants courneuviens aient le droit d'apprendre dans des écoles de la République, de qualité : on a tous le droit à la réussite ! C'est pourquoi j'ai décidé de lancer une grande campagne pour obtenir des moyens de l'Éducation nationale, correspondant aux besoins des enfants de La Courneuve. »

Énergie

La vérité est au fond du puits

Un troisième puits géothermique va voir le jour à La Courneuve, et faire évoluer votre facture énergétique.

Le troisième puits de production géothermique est à proximité immédiate de la centrale Nord, rue Georges-Politzer.

Le parcours du combattant de la recherche de subventions est terminé. Les travaux de refonte complète des réseaux de chaleur géothermique à La Courneuve ont enfin démarré. Objectifs annoncés, assurer leur pérennité et augmenter le débit de production. Mais aussi et surtout hisser la géothermie au-dessus de la barre de 50 % des besoins calorifiques de la ville (45 à 48 % aujourd'hui) pour permettre une baisse de la fiscalité sur la consommation d'énergie en 2013 (TVA réduite de 19,6 à 5,5 %). Des avantages fiscaux qui concerneraient 5 000 logements courneuviens connectés à la géothermie (dont plus de 75 % de logements sociaux). Une économie non négligeable quand on sait que le revenu net imposable moyen par foyer à La Courneuve est de 13 919 euros/an, soit 7 000 euros par personne (chiffres INSEE de 2007). La facture énergétique moyenne (600 à 700 euros/an) des Courneuviens se situe juste en dessous du seuil de précarité énergétique*, notamment grâce au prix de la géothermie (15 à 20 % inférieur au chauffage collectif au gaz). Pour maintenir ces tarifs, le forage d'un troisième puits de production géothermique, rue Politzer, sera achevé courant septembre. Viendra ensuite la restauration des deux puits en service pour octobre 2012. Des travaux de rénovation, estimés à 10 millions d'euros, engagés sans savoir qui payera l'addition au final. En effet, l'ADEME (Agence de l'environnement et de la Maîtrise de l'energie) s'est pour l'instant contentée d'une subvention de 700 000 euros, soit à peine 7 % du montant global. Le Syndicat mixte pour la géothermie à La Courneuve avait pourtant tablé entre 2 et 3 millions d'aides pour mener à bien le projet. Des prévisions indexées sur l'un des engagements majeurs du Grenelle de l'environnement, le Fonds Chaleur, qui prévoyait une participation financière avec un plafond maximal de 40 % des dépenses engagées pour développer les énergies renouvelables. *« Si vous escomptez entre 30 et 40 % de financement et obtenez 7 %, l'équilibre économique n'est plus le même et le prix de revient de l'énergie plus élevé,* déplore Patrick Lesage, directeur du syndicat, qui dénonce une *« contradiction de l'ADEME, qui affiche une volonté de promouvoir les énergies renouvelables mais n'a pas d'argent pour financer ce type d'opérations ».* Paradoxal quand on sait que la géothermie est une énergie d'avenir économique, performante et non polluante. ● **Julien Moschetti**

* En France, on considère que la précarité énergétique commence lorsque le taux d'effort des dépenses consacrées à l'énergie est supérieur à 10 %.

Mercedes

Le centre de formation déménage

Le constructeur allemand regroupera tous ses services à Montigny-le-Bretonneux (78).

Rassembler toutes les unités pour gagner en efficacité, tel est l'objectif du géant automobile. À l'horizon 2013, le siège social de Rocquencourt, la filiale financière de Bailly et le centre de formation courneuvien du groupe Mercedes-Benz s'implanteront dans la zone d'activités du Pas-du-Lac de Montigny-le-Bretonneux. Selon Gérard Mantovani, secrétaire de l'Union locale CGT de La Courneuve, *« rien n'a été fait de manière régulière auprès du comité d'entreprise. Les 800 salariés des trois sites se retrouvent devant le fait accompli ». « Le projet a été découvert au mois d'août. Personne ne s'attendait à cette décision,* ajoute Michel Soudais, technicien pour Mercedes-Benz. *Cette délocalisation va toucher directement l'économie de La Courneuve. Le centre de formation accueille, tous les jours, 100 stagiaires, issus de la France entière. L'impact de cette délocalisation sur la fréquentation des hôtels et des transports sera important. De plus, certains salariés, installés à La Courneuve pour leur emploi, risquent de ne pas suivre le mouvement. »* Le concessionnaire Mercedes, quant à lui, restera sur le territoire courneuvien. ● **Isabelle Meurisse**

Intercommunalité

Puissance nord

Une Entente du nord métropolitain entre plusieurs communautés d'agglomération verra bientôt le jour.

Favoriser la complémentarité et la solidarité des communautés d'agglomération (CA) du nord métropolitain : tel sera l'objectif de l'Entente du nord métropolitain. En effet, Plaine commune ainsi que trois autres communautés d'agglomération du Val d'Oise (CA Argenteuil-Bezon, CA de la Vallée de Montmorency et CA Val de France) désirent s'associer afin d'unir leurs forces et réfléchir conjointement à un programme d'études, visant à dégager des axes de travail convergents. Suite à plusieurs rencontres, les présidents de ces quatre communautés d'agglomération ont donc décidé de soumettre à leur prochain conseil communautaire la proposition de création de l'Entente du nord métropolitain. Si cette décision est validée par les élus, alors les intercommunalités travailleraient ensemble sur quatre grands thèmes: transports et déplacements, pôles de développement et complémentarité, les zones tampons, université, formation et vie étudiante. ● **Siham Bounaïm**

INFOS

Le prochain conseil communautaire de Plaine commune se tiendra le 20 septembre prochain.

Clap final, place à l'avenir

Débuté le 20 juillet, le grignotage de la barre Balzac est achevé.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

Une barre de plus de 40 m de haut réduite à un tas de gravats, d'à peine 2 m.

« Balzac aurait mérité une fin plus digne. C'est douloureux de voir la barre disparaître ainsi jour après jour, grignotée par une grosse grue. J'aurais préféré qu'ils l'explosent comme ils ont fait pour les autres immeubles » regrette Samir, ancien locataire de Balzac. Un sentiment partagé par un grand nombre d'anciens habitants. Comble de l'ironie, lorsque l'on sait que l'une des raisons évoquées pour justifier le choix de ce procédé (outre l'économie de 20% par rapport au coût de l'implosion) est justement le désir d'éviter le traumatisme de la barre qui tombe. Après Debussy, Renoir, Ravel et Présov, c'est au tour de Balzac de rendre l'âme. Grignotée morceau par morceau par le bras télescopique de la pelle de démolition de 170 tonnes, la barre a, comme prévu, complètement disparu avant la rentrée scolaire de l'école Joliot-Curie. La présence de nombreuses affaires laissées dans les appartements par les squatteurs a encombré les bâtiments et donc ralenti le travail des ouvriers. Pour rattraper leur retard et respecter le délai fixé, les employés de l'entreprise Genier-Deforge ont travaillé sans relâche depuis le 20 juillet pour réduire la barre en poussière. Trois mois supplémentaires sont, aujourd'hui, nécessaires pour traiter et évacuer les gravats qui seront entièrement revalorisés, comme nous l'explique le responsable travaux du chantier. *«Il y a environ 30 000 tonnes de béton sur le site. On le broie de manière à extraire les matériaux ferreux afin de pouvoir les concasser et avoir du béton de bonne qualité. On va ainsi en utiliser 13 000 tonnes pour remblayer le terrain et le remettre en état. Le restant sera revalorisé pour des usages en remblais sur d'autres chantiers».* En attendant le lancement, en 2013, du vaste chantier de constructions (30 logements sociaux et 70 en accession à la propriété), une prairie sauvage tapissera l'immense vide laissé par la disparition de ce monstre de 185 mètres de long. ●

Siham Bounaïm

Une inauguration perturbée

Gilles Poux, le 20 juillet lors du lancement de la démolition.

« À la rentrée, les habitants du quartier découvriront un nouvel horizon. Au sens propre : la barre aura disparu de la vue des riverains. (…) Cette démolition préfigure la transformation complète du quartier », déclarait Gilles Poux, à la suite du président de l'office HLM, le 20 juillet, lors de l'installation de la pelle de démolition. Pour l'occasion environ 200 personnes avaient fait le déplacement. Une manifestation quelque peu perturbée par les ex-squatteurs qui campent depuis plusieurs mois sur le parvis de la place de la Fraternité. Afin de sortir de cette impasse, le maire a, par l'intermédiaire de Plaine commune, saisi le tribunal de Bobigny pour demander l'évacuation de ce campement. Le tribunal a décidé de renvoyer le traitement de cette affaire au 14 septembre prochain. ●

S.B.

Forum des associations

Construire ensemble

Le forum s'installe sur le parking du centre administratif.

C'est désormais une habitude, chaque premier week-end de septembre le monde associatif courneuvien se réunit pour réfléchir le vendredi soir et faire étalage de sa diversité le samedi. Si on recense un millier d'associations courneuviennes en préfecture, dans les faits, 150 travaillent en partenariat avec la municipalité, dont une grosse moitié est très active. Foisonnante, l'offre associative pourrait cependant être structurée différemment. D'où la présence d'un stand intitulé, Construire ensemble (Utru, démocratie participative, Conseil Local de la Jeunesse, Conseil Communal des Enfants, etc) sur le forum cette année. Dépasser les clivages, c'est également ce à quoi aspire Mariatou, présidente de la jeune association Musik art and Co. « *C'est parfois difficile de faire vivre une association à La Courneuve en raison des divisions générationnelles et communautaires. On essaie, comme d'autres de rapprocher les habitants, quels que soient leur âge ou leur origine, à travers nos manifestations. Le forum est important à ce titre, il permet aux associations de se rencontrer au moins une fois l'an. Ça peut-être l'occasion de créer des liens et d'initier des projets, en plus de présenter nos activités respectives.* » Cette année à l'issue du forum, un Conseil consultatif du monde associatif pourrait d'ailleurs voir le jour. En attendant, l'événement permettra aux clubs sportifs de faire le plein d'adhérents et c'est déjà très bien. ●

Yann Lalande

INFOS

***Vendredi 2 septembre, 19h**, table ronde de la vie associative, salle des fêtes de l'hôtel de ville, sur le thème : intérêt individuel intérêt commun, sortir du chacun pour soi et faire collectivement. **Samedi 3 septembre, de 14** à 18h, forum des associations, parking du centre administratif, 58 avenue Gabriel-Péri. Animations et démonstrations dans l'allée du Progrès.*

Solidarité Corne de l'Afrique

La Courneuve corne d'abondance

20 tonnes de denrées ont été récoltées par les associations Asad et Bon-Lieu.

© Association Bon-Lieu

« *Chrétiens, juifs, musulmans ! Nous on mange, eux ils meurent. Mobilisons nous* » Tout est parti de ce texto, envoyé fin juillet par Amadou Kébé, président de l'association France Afrique Terre de culture (Villiers-sur-Marne) aux 300 contacts de son répertoire. Parmi eux Dama Doucouré, président de l'association courneuvienne Bon-Lieu. « *On a souhaité mobiliser les Courneuviens et deux collectes ont été organisées les 7 et 14 août,* témoigne ce dernier. *On a rempli 14 camions. Les dons en espèces nous les avons immédiatement transformés en consommables. Honnêtement, j'ai été surpris de l'ampleur de la mobilisation à partir d'un petit texto qui a fait le tour de la France. À La Courneuve les gens qui ont donné formaient un arc-en-ciel.* » Résultat, ce jeudi un bateau a appareillé depuis Toulon, direction Djibouti (puis vers la Somalie, le Kenya et l'Ethiopie), avec 100 tonnes de vivres non périssables à son bord, fruit de la générosité essentiellement des banlieues populaires françaises. Le quai d'Orsay a apporté son soutien à l'opération. La ville de La Courneuve a également emboîté le pas. « *Il est navrant qu'au XXIe siècle des gens meurent encore de faim sans que les politiques ne s'en préoccupent, s'insurge* Aoua Tirera, conseillère municipale (Maj.mun). *Cette tragédie s'est trop répétée et nous l'avons intégrée à nos habitudes. Des gens issus de banlieue ont décidé de prendre leur destin en main et la municipalité les soutient.* » Une collecte de fonds devrait être lancée prochainement et un vœu autour de cette cause sera soumis au vote du prochain Conseil municipal (22 septembre) par la majorité, ainsi qu'une subvention exceptionnelle, à destination de la Corne de l'Afrique. ●

Y.L.

● Plaine commune

Rencontres pour l'emploi

Les 16es rencontres pour l'emploi auront lieu le 15 septembre à Stains. Plus de 40 entreprises seront présentes pour proposer des centaines d'offres d'emploi. Pensez à vous inscrire à l'avance pour participer aux ateliers de préparation à La Courneuve, le 13 septembre (au 01 71 89 66 20 ou, pour les personnes fréquentant la Mission locale, au 01 48 38 51 07).

● Prestations familiales

Nouvelle facturation

Votre relevé des prestations va changer à partir de septembre pour les services Éducation et Enfance. Une fois votre compte provisionné, vous ne réglez que les prestations consommées en fonction de votre quotient familial. Plus d'infos à l'unité Accueil des familles, centre administratif, 58 avenue Gabriel-Péri, bât. A.

● Commerces

Plus de lecture

À partir du 5 septembre, la librairie La Traverse sera ouverte du lundi au samedi, de 10h à 19h. Pour découvrir ses coups de cœur, ses événements et son actu littéraire, rendez-vous sur www.librairie-la-traverse.fr.

Nouvelle agence de voyages

Safwa Voyages a ouvert ses portes fin juin au 67, av.de la République, à 30 mètres de l'hôtel de ville. L'agence propose des séjours, des vols, des croisières ou des traversées en bateau, mais aussi des pèlerinages à La Mecque. Plus d'infos sur www.safwavoyages.com ou au 01 78 76 82 83.

● Entreprises

Trophées de l'Economie

Les trophées *« Espoirs de l'économie 2012 »* qui récompensent la réussite de créateurs ou repreneurs d'entreprise implantées en Seine-Saint-Denis auront lieu le 1er décembre prochain. Téléchargez le dossier de candidature sur www.ccip93.fr. Date limite de dépôt des dossiers, le 30 septembre. Plus d'infos au 0820 012 112.

● Voirie

Nettoyage en berne

Dans un courrier daté du 1er juillet adressé à Gilles Poux, le président de la Direction interdépartementale des routes d'Île-de-France reconnaissait que la baisse des crédits d'État alloués à l'entretien du réseau routier national avait entraîné une chute des dépenses consacrées à la propreté des chaussées et au ramassage des déchets. Une campagne annuelle de nettoyage de la chaussée et des bretelles d'autoroute sera néanmoins conduite en 2011.

Stationnement Anatole-France

Dix-huit mètres de places seront neutralisés devant le n° 53 de la rue Anatole-France, jusqu'au 30 décembre 2011, en raison de travaux de ravalement et de couverture.

Circulation Henri-Barbusse

La circulation s'effectue de manière alternée sur l'avenue Henri-Barbusse pour une durée de 3 mois depuis 29 août, en raison de travaux de curage. Le stationnement sera réglementé à 30km/h.

Challenge de la Création

La 12e édition du «Challenge de la création» récompense les entreprises des villes du territoire de Plaine commune créées ou reprises entre le 1er janvier 2009 et le 31 décembre 2010. Téléchargez le dossier de candidature sur www.plainecommunepromotion.com pour un rendu ce 15 septembre. Plus d'infos au 01 55 93 56 57.

● Salubrité

Dératisation

Une opération de dératisation a été menée avec succès cet été aux Quatre-Routes dans la halle du marché, mais aussi aux alentours (rues Franklin et Lamartine et av. Paul-Vaillant.-Couturier et Lénine).

Conférence

Le maire fait sa rentrée

Jeudi 8 septembre, à l'hôtel de ville, Gilles Poux reviendra sur l'actualité nationale et internationale, sans oublier les évènements marquants de l'été -la septième édition de La Courneuve plage ou la démolition de Balzac-. Pour cette conférence de rentrée, l'accent sera mis sur le droit à la réussite pour tous. Le maire fera un point sur la pétition « Priorité à nos enfants » lancée lors du Dimanche à la campagne de juin dernier. Avant de clore ce premier rendez-vous public, la municipalité évoquera les dates importantes à retenir. ● **Isabelle Meurisse**

INFOS

Jeudi 8 septembre, hôtel de ville à 18h30
Pour la première fois, retransmission Internet : www.ville-la-courneuve.fr

Emploi

Sauver le CV anonyme ?

Une étude controversée remet en cause la généralisation obligatoire du CV anonyme jugé inefficace.*

Mutiot/Iconovox

L'étude d'évaluation du CREST (Centre de Recherche en Économie et Statistiques) publiée en mars dernier a fini par convaincre, Yazid Sabeg, le commissaire à la Diversité et à l'Égalité des chances. Exit la généralisation du CV anonyme. D'après le CREST, l'anonymisation des CV pénaliserait les candidats issus de l'immigration ou résidant en Zone Urbaine Sensible. Ces derniers auraient une chance sur 22 de décrocher un entretien, contre une chance sur 10 quand le CV est nominatif ! Pour justifier ces résultats inattendus, est emise l'hypothèse suivante : la suppression des lignes de l'état civil empêcherait les employeurs de *« réinterpréter à l'avantage des candidats potentiellement discriminés les autres signaux du CV »*. Une discrimination positive qui n'est pas du goût de Jean-François Amadieu, fondateur de l'Observatoire des discriminations, pour qui *« anonymer oblige à ne juger qu'en fonction des compétences et ne peut en aucun cas conduire à plus de discrimination. »* Autre résultat troublant avec les CV nominatifs, le candidat de référence est discriminé, avec 11,9 % de chances d'avoir un entretien, contre 12,5 % pour le candidat d'origine immigrée. Des conclusions synonymes de non-discrimination qui sont en contradiction totale avec les études réalisées sur le terrain qui constatent que les candidats d'origine immigrée ont 3 à 4 fois moins de chances d'accéder à un entretien, comme le rappelle IMS-Entreprendre pour la cité. L'association en déduit que les recruteurs qui ont fait l'objet de l'étude du CREST ont *« modifié leurs pratiques en portant une attention particulière à la non-discrimination et à la diversité »* parce qu'ils étaient *« informés qu'ils seraient évalués »*. Quoi qu'il en soit, le CV anonyme semble enterré cinq ans après son inscription dans la loi. Combien de temps l'État mettra t-il pour faciliter l'usage d'autres outils anti-discrimination (CV vidéo, recrutement sans CV, recrutement par simulation…) ? ● **Julien Moschetti**

* Inscrite dans la loi de 2006, la généralisation du CV anonyme n'est jamais entrée en vigueur, faute de décret d'application.

INFOS

Le cabinet Mozaïk RH sera à la Pépinière d'entreprises de La Courneuve, le 13 septembre, pour un atelier CV vidéo.

Rencontres

Ateliers de travail

Afin de préparer sérieusement les Rencontres pour La Courneuve des 17, 18 et 19 novembre, des ateliers de travail seront mis en place dès mardi 13 septembre à 18h30. Ouverts à tous les habitants volontaires, cinq ateliers (éducation, jeunesse, aménagement, solidarité et citoyenneté) permettront aux élus comme aux Courneuviens de dégager des priorités, des points à améliorer ou à développer davantage concernant la ville. Chacun sera libre d'exprimer ses opinions. Un comité technique animera ces ateliers qui se poursuivront le 11 octobre et le 8 novembre. Gilles Poux, assurait au public lors du lancement des Rencontres, le 13 mai dernier, *« vous allez être un des acteurs de la mise en œuvre des orientations, de la concrétisation des projets pointés par les engagements inscrits dans le contrat municipal 2008-2014. »* **I. M.**

INFOS

Mardi 13 septembre, salle des fêtes de l'hôtel de ville à 18h30.

Samira Bendra, l'enfant de la balle

Originaire du quartier Verlaine, cette talentueuse joueuse de tennis, bénéficiaire du coup de pouce de l'Office municipal des sports.

« J'ai découvert le tennis à l'âge de huit ans, un peu par hasard lorsque j'ai emménagé à Verlaine, grâce à Mohamed Assaoui, le président de l'association Fête le mur. Je n'avais pas d'attrait particulier pour ce sport, mais je me suis laissée tenter. Chose que je ne regrette pas car ce fût un coup de foudre immédiat », se remémore, sourire aux lèvres, Samira. Depuis qu'elle a chopé le virus du tennis, il y a neuf ans, la jeune Courneuvienne n'a plus quitté sa raquette et sa balle. Assidue et déterminée, elle s'entraîne depuis sans relâche quatre fois par semaine sur les courts du stade Géo-André. La qualité de ses coups droits et de ses volées a vite attesté de son bon niveau. Au fil des années, la joueuse progresse rapidement et se classe 30/5e à l'âge de 12 ans. *« J'étais vraiment à fond, je passais mon temps à m'entraîner. Je voulais absolument réussir dans ce sport et devenir joueuse professionnelle. Cependant, j'ai vite perdu mes illusions. Très tôt, j'ai compris que je ne percerais pas et que ce sport ne serait qu'une passion. Aujourd'hui,*

je souhaiterais devenir professeur de tennis », confie la jeune fille de 16 ans. Afin d'optimiser son potentiel, Samira intègre l'an dernier le sport-études tennis de Saintes (Charente-Maritime). Appuyée par Fête le mur, elle a ainsi pu bénéficier du Coup de pouce de l'OMS pour financer une partie de ses frais de scolarité qui s'élevaient à 15 000 euros. *«Cette année fut une très bonne expérience. En m'entraînant tous les jours, j'ai beaucoup progressé et ainsi pu améliorer mon classement»*, affirme-t-elle. Une expérience qu'elle a pu partager avec son petit frère de 13 ans qui était également pensionnaire de l'établissement sportif. Après avoir passé l'été à La Courneuve, Samira reprendra, dès la rentrée, le chemin du collège pour préparer son brevet. Passionnée de chant, ce bout de femme espère secrètement percer dans le milieu de la musique. *« Dès septembre, je vais aller en studio pour enregistrer des maquettes de mes chansons. L'an dernier, j'ai enregistré un morceau avec Yannick Noah qui s'intitule* Égalité, fraternité et amour. *Nous l'avons interprété cet été lors du tournoi national de Fête le mur à Nantes »*. Pleine de ressources, Samira, qui souhaite toujours devenir entraîneur de tennis, ajoute ainsi une nouvelle corde à son tamis. ● **Siham Bounaïm**

Le passé a de l'avenir

Parler de patrimoine en banlieue ne va pas de soi. Pourtant, La Courneuve est plus riche qu'elle n'y paraît.

Les anciennes usines Mécano et Champagnole et, au fond la Tour, La Courneuve ville du XXe siècle.

Dire que la banlieue est dépourvue de patrimoine est une idée reçue. *« Le patrimoine, c'est ce qui se voit, ce qui se montre, ce qui est monumental. Ça peut être autant un château, une basilique que le Stade-de-France, une œuvre d'art ou un bâtiment particulier identitaire d'une époque,* note Jean-Michel Roy, historien et responsable de l'unité patrimoine et arts visuels de La Courneuve. *C'est une réalisation importante qui laisse une empreinte sur un territoire. »* Depuis le 20e siècle, La Courneuve s'est énormément transformée. Au début du siècle, le petit village se compose essentiellement de vastes champs dédiés aux cultures légumières. Après l'arrivée du chemin de fer, la ville s'est fortement industrialisée. De nombreuses usines, telles que la tréfilerie Sohier, aujourd'hui KDI, Babcock, Mécano ou Rateau s'implantent petit à petit sur le territoire. Très vite, les ouvriers s'y installent et construisent eux-mêmes leurs pavillons. Petit à petit les terres agricoles sont grignotées par les usines et les maisons des ouvriers. Les Quatre-Routes, par exemple, passe de 200 habitants en 1 900 à 5 000 en 1931. *« La ville acquiert son statut de ville industrielle au moment de la Première guerre mondiale lorsque toutes les entreprises travaillent à la fabrication de matériel militaire, »* précise Jean-Michel Roy. Toute cette partie de l'histoire a participé à la construction du patrimoine courneuvien. Aujourd'hui encore, les usines et les constructions d'époque, telle que la Maison des ingénieurs (quartier de la gare) ou encore le dispensaire Paul-Strauss avenue Gabriel-Péri (actuel service communication) témoignent du passé et crée l'identité de la ville. *« Le passé est bien présent dans les banlieues. Sauf qu'il y est davantage comme une accumulation des traces des occupations successives, dont aucune n'a été élue pour être mise en relief, »* affirme le sociologue André Micoud, (voir interview ci-dessous). C'est valable pour les grands ensembles. Les 4 000 sont souvent dépeints de manière négative, mais aujourd'hui ces *« barres »* sont emblématiques d'une période quasiment révolue à l'heure actuelle (voir page 16). Selon Bernard Toulier, conservateur en chef du patrimoine pour le ministère de la Culture, *« ce qui fait du patrimoine, fait du lien social. À partir du moment où deux personnes ont un regard commun sur un objet et qu'elles se disent que cet objet a de l'importance, le lien social se crée, en même temps que le patrimoine. »* C'est le cas pour le mobilier urbain et les arts, par exemple. À La Courneuve, 36 œuvres d'art (peintures, mosaïques, sculptures) sont visibles dans l'espace public ou dans les bâtiments municipaux (via le 1% artistique). Trois objets mobiliers (La vierge à l'enfant Jésus et Saint-Joseph, place Georges-Braque, la cloche en bronze et la plaque commémorative de fondation de l'église Saint-Lucien) sont classés au titre des monuments historiques et quatre peintures murales de Jean Amblard, situées dans la salle des mariages de l'hôtel de ville, sont inscrites à l'inventaire. En d'autres termes, ces œuvres sont protégées par le code du patrimoine au titre des monuments historiques. Qui a dit que le patrimoine en banlieue n'existait pas ? ●

Isabelle Meurisse

« Comment patrimonialiser la métamorphose »

Entretien avec André Micoud, sociologue et directeur de recherche honoraire au CNRS.

Regards : Patrimoine et banlieue sont rarement associés. Pour quelle raison ?

André Micoud : Il est manifeste que la chose ne va pas de soi. Patrimoine et banlieue seraient-ils des antonymes ? Et l'expression patrimoine en banlieue un oxymore ? Comme leur nom l'indique, les banlieues sont des espaces sans qualités, mis au *« ban »*. La banlieue, c'est le développement incessant. Alors comment patrimonialiser la métamorphose continuelle ? Elle est toujours entre du *« pas encore assez ancien »* qui pourrait être *« digne »* d'être monumentalisé, et du *« toujours encore trop nouveau »*. La banlieue, c'est-à-dire la pluralité des mondes et la mobilité des personnes, rend extrêmement problématique une patrimonialisation standard, telle que l'ordre de la ville l'a inventée, dont l'emblème est le monument qui traverse les âges.

R.: Est-il possible qu'un jour, le patrimoine en banlieue devienne une réalité ?

A. M. : Est patrimoine, un ensemble de biens (matériels ou immatériels) qu'un groupement humain sélectionne et choisit de conserver, parce qu'il estime que cet ensemble symbolise son existence dans le temps. Quand la vie va, et que l'avenir ne fait pas question, point d'angoisse vis-à-vis de ce qui risquerait de disparaître. L'heure est à la démolition insouciante pour laisser place à du neuf en banlieue. Tant que ce lieu *« banlieue »*, et ses habitants, les *« banlieusards »*, seront sous-estimés, alors nous ne pourrons pas faire autre chose que de la restauration, ou de la revalorisation. À mon avis, la banlieue est témoin d'une naissance chaotique de la ville. Pour qu'il y ait de la patrimonialisation, il faudrait donc plutôt penser le développement de la ville comme quelque chose de positif. La banlieue est l'avant-garde des agglomérations de demain. ●

Propos recueillis par I. M.

VOUS AVEZ DIT ?

Alije

«Pour les sorties culturelles, je vais à Paris »

« La Courneuve n'a pas un très grand patrimoine. À mes yeux, il n'y a rien de spécial à visiter. Je ne vois pas de monuments historiques et à ma connaissance, il n'y a pas de musée. On va dire que l'on n'a pas vraiment été gâté de ce côté-là, comparé aux villes voisines. Lorsque je veux me balader, ici, je vais au Parc de La Courneuve. Par contre, lorsque je veux faire des sorties culturelles, je vais plutôt au Château de Vincennes ou à Paris pour visiter la Tour Eiffel, ou d'autres jolis monuments. »

Joseph

«Il est important de garder une trace pour la postérité»

« Nous avons de vieilles usines qui font partie du patrimoine de la ville. Ce ne sont peut-être pas des monuments historiques, mais elles témoignent de son passé industriel. Ces anciens bâtiments renferment de nombreux souvenirs de notre passé et il est important d'en garder une trace. Beaucoup ont passé de longues années à travailler au sein de ces usines et cela fait mal au cœur de les voir tomber en ruine. On voit malheureusement ce patrimoine industriel diminuer et disparaître… un peu comme nous. »

Propos recueillis par Siham Bounaïm

Dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine, la ville propose le **samedi 17 septembre un circuit de visite gratuit** présentant l'influence américaine dans l'architecture industrielle des anciennes usines courneuviennes. **Rendez-vous à 14h, à l'hôtel de ville.**

KÉSAKO ?

Patrimoine

Le patrimoine d'une collectivité est constitué de biens reconnus comme faisant référence à son histoire. Préservé et restauré, il constitue un héritage à transmettre aux générations futures. On distingue le patrimoine immatériel qui revêt diverses formes comme les chants, danses, légende, savoir-faire,… et le patrimoine matériel. Ce dernier se constitue de paysages construits, de l'architecture, de l'urbanisme, de sites archéologiques, d'objets d'art ou encore du patrimoine industriel (bâti, outils, machines,). Tout édifice peut bénéficier d'une protection dans le cadre de la loi du 31 décembre 1913 et devenir, au sens juridique, monument historique. À La Courneuve, on recense quatre éléments classés comme mobiliers historiques (voir p.8).

11

C'est le nombre de bornes historiques que possède la ville.

Économie

Un enjeu touristique

Au-delà de sa fonction culturelle, le patrimoine joue désormais un rôle économique. Sa valorisation touristique est devenue un enjeu déterminant pour les collectivités.

Perçu parfois comme une charge coûteuse et sans valeur économique, le patrimoine peut se révéler être un levier de croissance. Sa valorisation s'inscrit désormais dans une perspective d'attractivité et de dynamisation des collectivités. «*Vu la richesse historique de la ville et la réalité du patrimoine et du bâti, La Courneuve a un potentiel touristique intéressant qui pourrait attirer des visiteurs. Nous ne serons jamais le Louvre mais, pour autant, nous avons la matière nécessaire pour créer de l'attraction et améliorer l'image de la ville*», affirme Caroline Marnay, chargée de mission arts visuels au service culturel. Devenu un enjeu majeur de la visibilité et de l'attractivité du territoire, le patrimoine engendre des retombées financières directes ou indirectes. Plusieurs aspects peuvent être pris en compte afin de les mesurer. Ainsi, l'exploitation du patrimoine crée des emplois directs (agents de la collectivité en charge du patrimoine), mais aussi indirects liés à la conservation et à la réhabilitation du bâti. Cela concerne les salariés des entreprises de travaux de restauration, les artisans et architectes. La conservation et la mise en valeur du patrimoine ont un coût et de ce fait le service culturel de la ville se voit allouer chaque année un budget de 50 000 euros. Ainsi, l'an dernier, la somme de 42 613,56 euros a été consacrée à la récupération de la mosaïque de Mireille Miailhe (*le Cerf-volant*) et à son fac-similé, avant la destruction de l'école Romain-Rolland. De même en 2008, les travaux de restauration des *Nageurs*, l'œuvre de Françoise Salmon endommagée lors de l'incendie du complexe sportif Langevin-Wallon, a coûté 25 534,60 euros. Parallèlement à ces dépenses, le patrimoine génère des retombées économiques et sociales indirectes. Le tourisme patrimonial communal attire des visiteurs qu'ils convient de loger, restaurer, divertir,... Cela crée donc un regain d'activité synonyme de progression de chiffre d'affaires pour les commerçants locaux. Aujourd'hui, le patrimoine courneuvien n'engendre aucune recette directe, comme le regrette Jean-Michel Roy, responsable de l'unité patrimoine et arts visuels. «*La ville a un potentiel touristique énorme et je suis persuadé qu'un petit effort financier, pourrait engendrer des retombées économiques assez importantes Nous aurons l'occasion d'aborder le sujet lors des* Rencontres du tourisme 2011 *qui se dérouleront dans notre ville le 20 octobre prochain* » conclut-il.» ●

Gerard Vidal

Restauration des *Nageurs* de Françoise Salmon.

S.B.

TRIBUNES POLITIQUES

ÉLUS COMMUNISTES ET PERSONNALITÉS CITOYENNES

De qui se moque-t-on ?

Alors que les entreprises accroissent les dividendes des actionnaires, elles imposent aux États la baisse des dépenses publiques. Le Président de la République, quant à lui, est totalement acquis à leurs intérêts au point de réduire toutes les dépenses de notre bien-être : trop de crèches, d'écoles, fermeture des hébergements d'urgence, alors que les nouveaux migrants sont continuellement repoussés aux périphéries où ils s'entassent dans des conditions inhumaines et insalubres. Les grandes entreprises ne jouent pas le rôle social qui doit être le leur. Par une contribution financière décente, elles pourraient participer au bien commun : crèches, écoles, hôpitaux, professeurs, travailleurs sociaux, routes, dépenses de soin. Au lieu de cela, leurs charges disparaissent une à une. Les collectivités et les citoyens vont bientôt supporter seuls le poids des dépenses publiques alors qu'ils sont déjà acculés par la crise financière, que la vie devient de plus en plus chère. Seule la question des taux d'intérêt et de la chute des bourses mobilise l'attention du monde entier et pourtant c'est le système financier dans son ensemble qu'il faudrait interroger. Ne nous résignons pas ! D'autres choix sont possibles que d'appauvrir les peuples, le système doit assurer un partage équitable des ressources et des richesses entre tous les êtres humains.

Rachid Maiza
Adjoint au maire.

ÉLU DU PARTI DE GAUCHE

Le « plus communautaire » ?

Lorsque La Courneuve a intégré Plaine Commune on évoquait le « plus communautaire ». Cela exprimait une volonté de permettre une amélioration réelle pour les compétences transférées et plus généralement la prise en compte d'une nouvelle échelle territoriale, plus pertinente, pour déployer nos projets. La communauté d'agglomération n'est pas soumise au suffrage direct des citoyens aussi il appartient à vos élus municipaux d'être les représentants des habitants des villes. Quelques années après il serait intéressant d'informer les habitants sur les évolutions et d'engager une réflexion pour mesurer, à l'aune de l'expérience, les acquis et les perspectives de notre intégration communautaire.

Prenons un exemple, la démocratie et la participation des habitants. Les dossiers sont traités par une administration qui, même si elle est compétente, ne siège plus sur le territoire de la ville et dont les collaborateurs sont de moins en moins proches des habitants et des élus municipaux. En conséquence, sur ce sujet, comme cela peut être envisagé pour d'autres, nous pouvons réfléchir sur les pratiques à mettre en œuvre pour que la volonté municipale de participation des habitants soit répercutée au niveau de l'agglomération. Ainsi nous pourrons continuer à donner du corps à ce fameux « plus communautaire »

Laurent Thibaut
Adjoint au maire.
thibaut.laurent@wanadoo.fr

ÉLUS LUTTE OUVRIERE

Les travailleurs n'ont pas à payer les dettes des bourgeois

Le chômage est au plus haut mais le gouvernement s'en prend encore au pouvoir d'achat des classes populaires. Il va donc encore augmenter le chômage ! Les travailleurs devraient accepter tous les sacrifices pour *« rassurer les marchés financiers »*, c'est-à-dire pour garantir aux banques et aux grandes familles bourgeoises que l'État leur remboursera avec intérêts les centaines de milliards qu'il leur a empruntés. Mais cet argent, les travailleurs n'en ont pas vu la couleur. Il a servi à sauver les banques et les profits de la bourgeoisie de la crise que leurs spéculations avaient déclenchée. Les travailleurs n'ont pas à payer pour des dettes qu'ils n'ont pas faites. C'est à ceux qui ont profité de ces milliards de régler la note. Il est vital de refuser la spirale sans fin des sacrifices. Pour protéger les emplois et les salaires, il faudra que les travailleurs en lutte se donnent comme objectif d'imposer le contrôle des travailleurs et de la population sur toute l'économie, l'interdiction des licenciements et la répartition du travail entre tous sans perte de salaire, l'échelle mobile des salaires et des pensions et l'expropriation des banques et institutions financières.

Jean-Michel Villeriot
Tél.: 06 10 92 44 77
www.lutte-ouvriere.org
Permanence tous les lundi de 17h à 18h à la mairie (entrée du jardin)

ÉLUS SOCIALISTES

Contre la crise, changeons de politique

Face à la crise financière et au chômage, Nicolas Sarkozy et son gouvernement ont choisi d'aggraver leur politique marquée par l'injustice et l'inégalité. Les mesures annoncées contre les déficits et la dette vont frapper à 95% les catégories populaires et moyennes (taxe sur les mutuelles, sur les boissons, sur le tabac, sur les parcs d'attraction,...). La droite au pouvoir depuis 2002 fait payer au plus grand nombre la crise des finances publiques dont elle est la première responsable. Deux tiers des déficits de la France sont dûs, non pas à la crise extérieure, mais à la politique de cadeaux fiscaux en faveur des plus riches (baisse de l'impôt sur la fortune, suppression de la taxe professionnelle, exonérations diverses,...).

En poursuivant cette politique injuste et inefficace, le gouvernement prive notre économie des moyens nécessaires à sa relance pour sortir de la crise. C'est de changement et de transformations dont nous avons besoin. Cela ne se fera pas sans vous. Les Socialistes ont décidé d'associer tous les électeurs au choix de leur candidat(e) pour 2012. Les dimanches 9 et 16 octobre prochains, c'est vous qui choisirez le/la président-e du changement. Vous pourrez voter de 9h à 19h dans 4 lieux de vote à La Courneuve. N'hésitez pas à nous contacter pour en savoir plus.

Stéphane Troussel
Conseiller général de La Courneuve
1er vice-président du Conseil général
Tél.: 01 43 93 93 75
www.stephanetroussel.fr

Le texte du groupe suivant :

• Les Verts et apparentés

n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal (lundi 17h précédant sa parution) pour paraître dans cette édition.

Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au Conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

ÉLUS UMP

Face à la crise, Sarkozy agit !

Tout d'abord, une bonne rentrée à tous, en espérant que vos vacances se sont bien passées. Les tensions sur les dettes souveraines et le ralentissement de l'économie mondiale ont conduit le gouvernement à prendre de nouvelles mesures pour consolider notre déficit budgétaire. Pendant que la gauche critique, la gestion depuis 2007 de la crise par Nicolas Sarkozy, permet à notre pays de figurer parmi les rares pays bénéficiant de la totale confiance des investisseurs mondiaux. En effet, nous ne sommes pas menacés, comme peuvent l'être certains États européens. Nous ne sommes pas contraints à des mesures d'austérité drastiques comme le sont aujourd'hui certaines autres nations. C'est pourquoi, je voulais saluer les décisions courageuses, responsables et justes annoncées par le premier ministre, sous l'impulsion de Sarkozy. Il s'agit, d'une volonté courageuse, car les efforts sont considérables pour notre pays : 1 milliard d'euros d'économies supplémentaires en 2011 et 11 milliards en 2012. Aussi, une détermination mêlant justice et de solidarité, car les plus grandes entreprises comme les Français les plus aisés seront les plus mis à contribution. Alors, face à ceux qui ne cessent de critiquer, ma conviction est que la France a besoin d'unité nationale pour se libérer du poids de ses déficits.

Kamel Hamza

Le bled et moi

Chaque été se pose la question, « j'y vais ou j'y vais pas »*? Beaucoup de Courneuviens ont de la famille* « au bled »*. Quels liens ont-ils gardé avec ces pays?*

Millerand

Même si génération après génération une distance s'est creusée, chaque été de nombreux Courneuviens retournent au pays.

«J' *voulais rester à la cité mon père m'a dit lé lé la / Dans c'cas là j'ramène tous mes amis lé lé la / Alors dans une semaine j'rentre à Vitry lé lé la / J'irai finir mes jours là-bas oua oua oua* ». Qui ne se souvient du refrain de *Tonton du bled*, le carton rap du groupe de Vitry le 113, narrant ses deux semaines de retour au bled, à « Bejaïa City » ?

Une génération entière a vu son enfance rythmée par les voyages estivaux dans le pays d'origine de la famille. C'est le cas de Christelle*, Courneuvienne d'adoption. Ses parents martiniquais l'emmenaient tous les trois ans au pays, où elle se faisait accueillir comme… « négropolitaine ». *« Après mes quinze ans, je ne souhaitais plus y retourner. Là-bas, on nous faisait comprendre que nous n'avions plus notre place. J'y suis retournée seule à partir de 2007, suite à un travail généalogique. La famille et le pays avaient changé. J'étais face à une génération qui était consciente de l'utilité d'avoir un pied en France et un pied là-bas. Même chez les fonctionnaires, il y a la volonté d'aller se former en France, mais aussi de découvrir la Chine, les États-Unis… Maintenant, je vais aux Antilles comme dans le mont Ventoux ! Pas avec la nostalgie du passé, de la canne à sucre ou les blessures de l'esclavage. Les dernières fois où j'y suis allée, je me suis sentie à ma place, et j'ai découvert des paysages, des musées, un patrimoine qui émerge, et non plus un simple folklore. Je suis fière, maintenant, par certains côtés, je me sens dans une certaine communauté. Mon rapport à la Martinique est apaisé. »*

« Notre génération ne pourra pas suivre »

Reste qu'avec les générations, une distance s'est créée par rapport aux pays des parents : Sokona Niakhaté en parle bien. Malienne d'origine, elle est très liée à ce pays dans lequel elle se rend régulièrement autant pour voir la famille que monter des projets de commerce équitable et de couture en tant que responsable du FOJIM (Forum de la jeunesse issue des migrations), une nouvelle forme de solidarité : *« Le lien avec les pays d'origine est différent de celui de nos parents. Ils sont beaucoup sur la solidarité avec les familles de là-bas. Mais il faut être réaliste : notre génération ne pourra pas suivre. Pour nous, la solidarité est plus globale. Pour eux, c'était la génération des puits, des centres de santé, gérés par des associations communautaires de migrants. Nous, ça sera sans doute plus géré par les États. Mais il y a un risque de rupture. Qui prendra le relais de nos parents ? »*

Brahim Bouskra est dans la même logique, mais va encore plus loin. Il est d'ailleurs en pleine activité entre son poste d'animateur à l'espace jeunesse Guy-Môquet et son implication dans l'association, Bon-Lieu, qui exprime bien ce nouveau rapport au pays d'origine : l'aide à la famine qui sévit depuis des mois dans la corne de l'Afrique, et pour laquelle des centaines d'habitants des quartiers populaires ont pourtant prêté main-forte… sans qu'aucun ne soit Somalien (lire page 6). *« Ce qui nous intéresse, c'est plus le côté humain que le côté origine, communautaire. On regarde la télé comme tout le monde, on n'a pas de frontière. »* Et de rappeler ce projet de théâtre-forum monté par 12 jeunes filles de La Courneuve au Sénégal autour de la prévention santé : *« Elles étaient toutes maliennes, mais elles ont adoré et sont reparties là-bas. Les jeunes vont déjà en vacances dans leur pays d'origine, ils n'ont pas forcément envie d'y retourner avec nous ! »* ●

Erwan Ruty/Ressources Urbaines

* Son prénom a été changé à sa demande.

« Puis-je trouver une place ici ? »

Récit d'une arrivée au bled… en Tunisie post-révolutionnaire.

«J' espérais le jasmin, mais la première odeur qui me monte au nez est celle du pop-corn d'un marchand ambulant. Mes cousines arrivent, nous montons en vitesse dans le taxi direction El Ouardia, un quartier populaire de Tunis. Qu'allons-nous nous dire ? Je leur pose des questions sur la révolution, elles me racontent le quotidien des centres d'appel. Arrivé chez ma tante, le temps se dilate, je passe à l'heure africaine… Les heures s'écoulent au gré des visites, des Marlboro algériennes. Mon cousin et ses potes, toute la nuit au café à jouer au rami, me racontent leurs faits d'armes contre la police, en janvier dernier (…). Et moi, et moi, et moi ? Comme un con de Parisien, puis-je trouver une place ici ? » ●

Par Hédi Maaroufi/ Ressources Urbaines

Voyage

Foot London : de la balle !

Un groupe de jeunes est parti une semaine à Londres. Objectif : découvrir le pays, perfectionner la langue et découvrir l'univers de l'équipe d'Arsenal lors de l'Emirates's Cup.

Ils sont 21, âgés de 13 à 17 ans et viennent des quatre coins de la ville : Rateau, Centre Ville, 4000 Nord et Sud, ainsi que de Verlaine. Bien que scolarisés dans différents établissements de la ville, ils ont œuvré ensemble toutes les semaines, pour financer ce projet qu'ils ont préparé en amont. En effet, Dama Doucouré, animateur à l'espace jeunesse de La Tour, s'est aperçu que certains jeunes avaient de réelles difficultés à financer leur participation. *« C'est pour cela qu'on a pensé à l'autofinancement, et tous ont été vite déterminés à collecter des fonds. »* En tenant des buvettes par exemple lors des matchs de l'équipe de Garges, où joue l'un des animateurs du service Jeunesse, Steeve Cark, sans qui le projet n'aurait jamais vu le jour. En faisant des gâteaux et des sandwichs à l'espace Guy-Môquet. Ainsi, à chaque évènement, à la Patinoire ou au spectacle de fin d'année de la CAF, ils se sont mobilisés à tour de rôle. Et leur travail a porté ses fruits. La semaine telle qu'organisée devait revenir à environ 600 euros aux jeunes. Finalement, avec l'aide de la DRE (Dispositif de réussite éducative) et du service Jeunesse qui ont apporté une participation financière, le voyage a fini par coûter de 60 à 200 euros à chaque jeune (la fourchette varie en fonction du quotient familial de chacun). *« Ça fait une sacrée différence,* indique Sofiane, pour qui cela a été une vraie expérience humaine. *On voit le foot différemment car les joueurs sont à 5 mètres, et puis là-bas, les gens vont au stade en famille ».* Mais Londres n'est pas que la capitale du foot. *« Ils ne s'arrêtaient plus,* raconte Dama, *on a fait trois à quatre monuments par jour. Westminster Abbaye, le Bridge Tower of London, la relève de la Garde… »*

D. R.

Une semaine à Londres pour apprendre à se connaître entre jeunes de différents quartiers.

« Et on a échangé avec des gens très différents, ça permet de tester l'anglais, » rajoute Célia pour qui, *« le voyage a été fantastique et à refaire ».* D'autres, qui ont été très proches des joueurs sur le terrain, ont pu récupérer des maillots à l'issue du tournoi, et se sont fait offrir des glaces par Hoarau, Néné ou Menez quand le PSG n'était pas sur la pelouse. Avec les photos prises, ils envisagent de faire un court métrage. Une restitution qui promet d'être haute en couleur. ●

Naïma Amiri

Conservatoire

Pensez à vous inscrire

Le CRR entame les inscriptions de la saison 2011-2012.

À chaque catégorie d'élèves, ses jours d'inscription. Pour les élèves désireux de poursuivre l'enseignement musical suivi l'année dernière, il suffit de se présenter, documents nécessaires en main*, les 2, 5, 6 ou 7 septembre au conservatoire de La Courneuve, rue Gabriel-Péri de 14h à 20h. Au même endroit, les nouveaux élèves, débutants et/ou amateurs, sont invités à se présenter les 12 ou 13 septembre toujours entre 14h et 20h, munis des documents obligatoires pour l'inscription. Les élèves musiciens et danseurs, souhaitant passer les concours d'entrée en 2e et 3e cycle (du 1er au 21 octobre), peuvent d'ores et déjà télécharger sur le site www.conservatoireregional93.fr les dossiers d'inscription. Pour les élèves en art dramatique (étudiants de 3e cycle uniquement âgés de 16 à 24 ans), les dossiers d'inscription au concours d'entrée du 1er octobre, également téléchargeables en ligne, sont à retourner complet avant le 21 septembre. ●

Isabelle Meurisse

* la dernière quittance de loyer, le dernier avis de paiement ou de virement des allocations familiales, l'avis d'imposition 2011, les fiches de paie de décembre des deux parents, les justificatifs de versement de pensions, le justificatif d'emploi (pour les personnes travaillant à Aubervilliers ou La Courneuve mais n'y résidant pas), les frais d'inscription (calculés en fonction du quotient familial).

INFOS

Conservatoire de La Courneuve, 41 av. Gabriel-Péri, 01 43 11 21 10.

Sport

Certificats médicaux

À l'initiative de l'OMS, les licenciés des clubs de La Courneuve ont la possibilité d'obtenir leurs certificats médicaux en passant par Pascal Geiger, médecin du sport du Centre municipal de santé. Le médecin du sport se positionne en amont de toutes les préparations physiques ou reprises d'activités sportives pour mieux les orienter, les optimiser et les sécuriser. Il est à même de répondre aux questions portant sur l'activité physique et a recours à des examens aboutis. Il décèle plus facilement les fragilités de chacun et les comportements à risque. La délivrance de certificats médicaux n'est donc pas une formalité, c'est une mesure de sécurité. Autant donc en profiter en prenant rendez vous au CMS (01 49 92 60 60). ●

J. M.

Cinéma

Au placard, les pellicules

L'Étoile a profité de la fermeture estivale pour passer au numérique. Gros plan sur le cinéma du futur.

À l'affiche de l'Étoile du 31 août au 4 octobre, 11 films sur 22 en numérique, dont 2 en 3D (*Cars 2* et *Les Contes de la Nuit*). Pour 1 euro de plus (contre 3 euros dans les salles multiplex), vous pourrez visionner des films en 3D à La Courneuve. Un projecteur numérique dernier cri trône désormais à côté du poussiéreux 35 mm. Les traditionnelles bobines de film argentiques seront progressivement remplacées par des fichiers DCP (Digital cinema package). Un investissement de 95000 euros financé grâce aux subventions de la région île-de-France et du Centre national du cinéma (CNC). L'Étoile a notamment bénéficié de l'aide à la numérisation des salles mise en place en septembre 2010 par le CNC pour faciliter la transition des petits exploitants. Un soutien financier vital pour emboîter le pas aux multiplexes, tous convertis au numérique après le succès retentissant d'*Avatar* (14,5 millions d'entrées en France). Le 1er juillet 2011, le taux d'équipement numérique était de 50% sur la totalité du territoire. Une révolution numérique qui modifie en profondeur l'industrie du cinéma dont les distributeurs sont pour le moment les premiers bénéficiaires. Jusqu'à présent, le cinéma d'art et d'essai de La Courneuve était contraint de patienter quatre à cinq semaines après la sortie nationale d'un film pour récupérer les copies usagées. Les distributeurs donnaient en effet la préférence nationale aux grandes salles des multiplexes pour garantir le maximum d'entrées lors des premières semaines de diffusion. Mais le passage au numérique a changé la donne. Les frais de copie ont été largement revus à la baisse pour les distributeurs (environ 150 euros pour une copie numérique, contre 1000 euros pour une copie 35 mm), et les délais de distribution réduits. Si bien que l'Étoile pourra diffuser le film *Les Bien-aîmés* lors de la 3e semaine après la sortie nationale, et non la 5e semaine. Autre avantage indéniable pour les exploitants, la souplesse de la programmation. Les copies pourront être conservés quatre semaines, contre une semaine avec l'argentique. Enfin, l'automatisation accrue de la projection laissera également du temps aux projectionnistes pour proposer des avant-programmes (court-métrages, interviews de réalisateurs…). Reste à savoir si cette mutation nécessaire aura des conséquences positives en terme de fréquentation. ● **Julien Moschetti**

Le projecteur numérique au premier plan, et le 35 mm au second plan. La ville a financé une formation numérique aux deux projectionnistes de l'Étoile.

Fête de l'Huma

Faites votre humanité

Les 16, 17 et 18 septembre La Courneuve accueille la 76e édition de la Fête de l'Huma.

Aucun autre festival en France n'est aussi abordable. 20€ les trois jours de musique au Parc départemental Georges-Valbon, quand il en aura coûté 109€ aux visiteurs de Rock en Seine. La Fête de l'Huma reste un événement populaire qui attire les foules (600000 visiteurs), et pas seulement pour écouter Joan Baez, Bernard Lavilliers, Yannick Noah, Sum 41, Nolwenn Leroy ou encore The ting tings sur la grande scène. Dans les allées de la fête on peut aussi se remplir les oreilles de Jazz, faire dédicacer un livre par un auteur, s'esclaffer des vannes de Christophe Alévêque, s'émouvoir au théâtre, trinquer, se restaurer et guincher dans l'un des nombreux stands des différentes fédérations du Parti Communiste, parler d'ailleurs au village du monde, apprécier une expo, débattre à l'Agora, ou applaudir la compagnie de danse Pietragala. Se consoler de l'été qui s'achève en prenant un bain de foule au milieu de l'humanité, c'est sans doute ce que vient trouver chaque visiteur en septembre à La Courneuve. Il en ressort en pensant que le monde est loin d'être beau mais l'être humain pas si laid. ● **Yann Lalande**

INFOS

Sur la grande scène :

Vendredi 16 sept :

Fat Freddy's Drop – Soprano – Gaëtan Roussel – Sum 41

Samedi 17 sept :

Yvan Le Bolloch – Souad Massi – Bernard Lavilliers – Patrice – Joan Baez – The Ting Tings

Dimanche 18 sept :

Nolwenn Leroy – Yannick Noah

Disparition

Allain, avec deux ailes

Le 24 avril 2008, l'auteur de la chanson *La Courneuve*, lançait en dernière page de *Regards* « *Je ne suis ni dans les ordres, ni aux ordres.* » Cette liberté il l'aura affirmée jusqu'au bout, ne laissant pas la mort décider pour lui du moment. Lundi 15 août, Allain Leprest, s'est suicidé à 57 ans, lui qui luttait magnifiquement depuis 2007 contre un cancer des poumons. *Regards* tenait à rendre hommage à cette plume fulgurante, portée par une voix tonitruante comme la chanson française n'en dénombre plus guère. ● **Y. L.**

Mira

Allain Leprest en février 2008

À l'Étoile

Tous les films du 1er au 14 sept.

1, allée du Progrès - Tramway Hôtel de ville
Tous les films sur répondeur au 01 48 35 23 04 et sur www.ville-la-courneuve.fr

Ⓓ *Soirée découverte, tarif unique 3€*

Ⓙ *Film Jeune public*

AD : *présentation en avant-première des films «d'Actualités démocratiques»*

Prix : *tarif plein 5,50€ - tarif réduit 4,50€ tarif abonné 4€ - tarif abonné jeune public, groupes 2,40€ - associations 3,50€*
Tarif unique: 4,55€ à toutes les séances du mercredi et celles de 15h et 18h le vendredi.

Cars 2 *(À partir de 6 ans)*
États-Unis, 2011, 1h52, VF. ***De Brad Lewis et John Lasseter. (Projection 3D +1€)***
Ven. 2 à 14h/Sam. 3 à 14h/Dim. 4 à 14h

Itinéraire bis
France, 2011, 1h20. ***De Jean-Luc Perreard, avec Fred Testot et Leïla Bekhti.***
Ven. 2 à 20h30/Sam. 3 à 16h30/Dim. 4 à 18h30

Impardonnables
France, 2011, 1h53. ***D'André Téchiné, avec André Dussolier et Carole Bouquet.***
Ven. 2 à 16h30/Sam. 3 à 18h30 et 20h30/Dim. 4 à 16h30/Lun. 5 à 20h30/Mar. 6 à 18h30

The trip
Royaume-Uni, 2011, 1h47, VO. ***De Michael Winterbottom avec Steve Coogan et Rob Brydon.***
Ven. 2 à 18h30/Lun. 5 à 18h30/Mar. 6 à 20h30

Ⓓ **Les contes de la nuit** *(À partir de 6 ans)*
France, 2011, 1h24. ***De Michel Ocelot. (Projection 3D +1€)***
Mer. 7 à 14h/Sam. 10 à 14h/Dim. 11 à 14h + goûter Ⓓ/mer. 14 à 14h

Dans le cadre de la reprise ACID, soirée de lancement festival Les pépites du cinéma
Ⓓ **Rue des cités** *(Avant première)*
De Carine May, Hakim Zouhani
Vendredi 9 à 20h30 Ⓓ en présence de l'équipe du film.

Ⓓ **La piel que habito**
Espagne, 2011, 2h, VO. ***De Pedro Almodovar avec Antonio Banderas et Elena Anaya.***
Mer. 7 à 18h30/Ven. 9 à 16h30/Sam. 10 à 18h30/Dim. 11 à 18h30/Lun. 12 à 20h30 Ⓓ/Mar. 13 à 18h

Ⓓ **Les biens aimés**
France, 2011, 2h15. ***De Christophe Honoré, avec Catherine Deneuve et Chiara Mastroianni.***
Mer. 7 à 16h/Ven. 9 à 14h + ciné thé Ⓓ/Sam. 10 à 20h30/Dim. 11 à 16h/Lun. 12 à 18h/Mar. 13 à 20h30

La dernière piste
États-Unis, 2011, 1h44, VO. ***De Kelly Reichardt, avec Michelle Williams et Paul Dano.***
Mer. 7 à 20h30/Ven. 9 à 18h30/Sam. 10 à 16h

Les deux chevaux de Gengis Khan
Allemagne/Mongolie, 1h30, VO. ***De Byambasuren Davaa, avec Uma Chahar-Tugchi, Hicheengui Sambuu.***
Mer. 14 à 16h30

Melancholia
Danemark, 2011, 2h10, VO. ***De Lars Von Trier, avec Kristen Dunst, Charlotte Gainsbourg.***
Mer. 14 à 18h

This must be the place
Italie, 2011, 1h58, VO. ***De Paolo Sorrentino, avec Sean Penn, Frances Mc Dormand.***
Me 14 à 20h30

BLOC-NOTES

Numéros utiles

Urgences
Pompiers: 18
Police-secours: 17
SAMU: 15
Centre anti-poison:
Hôpital Fernand-Widal
Tél.: 01 40 05 48 48
SOS médecins:
24h/24 et 7 jours/7
Tél.: 08 20 33 24 24

Antenne Alzheimer de La Courneuve:
06 21 21 39 35
ou 06 21 21 39 38
Solitude écoute
(pour les plus de 50 ans) N° Vert 0 800 47 47 88 (gratuit depuis un fixe)
Commissariat de police:
place du Pommier-de-bois
Tél.: 01 43 11 77 30
Mairie
Tél.: 01 49 92 60 00, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; samedi de 8h30 à 12h.
Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens: un interlocuteur à votre écoute, au 0 800 54 76 98 (appel gratuit).
Permanences des élus
• M. le maire, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous au 01 49 92 60 00.
• M. le député Daniel Goldberg reçoit en mairie sur rendez-vous au 01 40 63 93 26, ainsi que sans rendez-vous tous les 2e vendredis du mois de 16h à 18h (après 17h, entrée côté square Jean-Moulin
• M. le conseiller général, Stéphane Troussel, reçoit sur rendez-vous au 01 43 93 93 75 tous les mercredis de 14h à 18h.
Plaine Commune
21, av. J.-Rimet
93 218 Saint-Denis cedex
Tél.: 01 55 93 55 55
Marché couvert des Quatre-Routes
Les mardis, vendredis et dimanches matin
Dépannages
EDF: 0 810 333 093
GDF: 0 810 433 093
Pharmacie de garde
Tous les dimanches et jours fériés 2011: Bodokh.
74, av. Jean-Jaurès à Pantin
Tél.: 01 48 45 73 71
Collecte des déchets

État civil

Naissances

Juin
22 • Monia Belkacmi
23 • Navtaj Singh
24 • Suzanne Kromka
24 • Akaash Ponnuthurai
24 • Alina Ul Haq
25 • Chérifa Lachkar
25 • Yamina Lachkar
26 • Ismael Cisse
26 • Srishan Mayuran
27 • Issa Tamoura
27 • Amina Triki
28 • Azra Abdou
28 • Isra Kabene
28 • Rabanti Mhadjou
29 • Omar Sall

Juillet
1er • Assia Coulibaly
2 • Inaya Benghanem
2 • Ella Da Riva Mertah
2 • Danuchika Jamunachandran
3 • Dijle Koc
3 • Philiper Qiu
4 • Harman Satnam Singh
5 • Alya Leme
5 • Paris Nkodia Makanda
6 • Manale Bacar
7 • Soan Rouhier
7 • Prakash Tanigassalame
8 • Amine Dalmas Van Dingenen
8 • Lilya Zemouli-Boutaleb
8 • Kexin Zhang
9 • Jeeim Chir
9 • Kelim Chir
9 • Lucio Février
9 • Aboulaye Sylla
10 • Medba Ba
10 • Ethan Francillonne
11 • Samba Niakate
13 • Abinaya Balatharan
13 • Adyan Naveed Ahmad
14 • Sharujan Sivananthan
14 • Tanushka Thirukumaran
15 • Yan Brandao Dias Verhelst
15 • Anne-Fidèle Galle
15 • Danya Koriche
15 • Saoudine Said
15 • Sugirthan Suntharalingam
16 • Melisa Para
19 • Ferdous Laoubi
19 • Zakariya Laoubi
19 • Miloch Loznica
19 • Avishar Nagarajah
19 • Nicolaie Orbu
21 • Fatoumata Diarra
20 • Malik Mendy
22 • Mahamadou Doucoure
22 • Esaïe Makola Nsana
22 • Beya Ouertani
24 • Amadou Sylla
26 • Riad Deddouche
26 • Hilel Kabbouri
26 • Fares Sarhan
26 • Tidyan Smadja
26 • Nohann Smaïni
27 • Nina Bachir Hagamad
27 • Mass-Iles Mouloudj
27 • Noura Moutaanni
27 • Ganizha Thavakumar
28 • Georges Li
29 • Line Tran
30 • Chifa Bakki
30 • Oumoulkhairy Sao
31 • Suthakaran Sivasubramaniam

Août
1er • Mohamed Douha
1er • Mickael Goujjane
1er • Béatriz Oliveira Ribeiro
2 • Sirine Abbassi
2 • Léan Leduc
2 • Tesnime Mbarchi
2 • Anishka Mohanathas
3 • Axel Matondo
3 • Nassim Mcharek
4 • Mourad Ferhti
7 • Nazim Bourefis
8 • Kova Redjoul
10 • Maële Azzoug
10 • Saïfeddine Boukhriss
10 • Ali Cifti
11 • Assia Ayad
11 • Anthony Ye
12 • Taylan Pierre
12 • Jean-Carlos Pompe
12 • Younès Torrich
14 • Franck-Michel Taffou
15 • Jemima Issoup

Mariages
• Rokhayatou Diop et Ibrahima Barry
• Farah Faustin et Marc Jeanty
• Elisandra Gomez de Pina et Bruno Lopes Varela
• Haixiao Huang et Heng Zhang
• Axelle Karatepe et Djawed Meziani
• Thanh Lan Ngo et Laurent Reichert
• Gertrude-Dieudonné Ntamack et Francis Diboundje Dipoko
• Mufide Sogutcu et Dogan Kocaslan
• Yalini Thurairatnam et Thavarasa Moothan

Décès
• Selvaratnam Balachandra
• Marie-Jeanne Ben Soussan veuve Djian
• Georgette Dean
• Jacqueline Giraud épouse Wacheux
• Dilber Gunduz
• Djoudi Maouche
• Marylène Plays

Petites annonces

Attention ! **Les annonces sont publiées sous la responsabilité de leurs auteurs. Cependant la rédaction de *Regards* se réserve la possibilité de refuser une annonce dont les termes induiraient un non respect de la loi, par exemple en matière d'emploi (la législation interdit d'employer ou de travailler « au noir »).**

Emploi

Future assistante sociale
Jeune femme préparant le Diplôme d'État d'assistante de service social et ayant une expérience dans l'aide psychologique recherche travail auprès de personnes âgées ou handicapées ou garderait éventuellement des enfants. **Tél. : 06 01 45 88 40 ou mirfetarhab@yahoo.fr**

Cours

10 ans d'expérience Professeur exerçant depuis 10 ans, titulaire du CAPES en maths et sciences physiques, spécialisée à présent dans le soutien scolaire, donne cours de maths, physique, chimie, de la 6e à la terminale. Chèques emploi service (CESU) acceptés.
Tél. : 06 14 48 08 26

Soutien scolaire Enseignante assure cours de soutien et stages de remise à niveau en maths et anglais, du primaire à la terminale et en français jusqu'au collège.
Tél. : 06 46 69 06 75 ou sadaouisaliha@ymail.com

Maths/sciences physiques
Enseignante certifiée vous propose soutien et encadrement personnalisés en maths et/ou sciences physiques, de la 6e à la terminale. Prépare aux concours et examens (Bac, Brevet des collèges) soit par cours, soit par stages intensifs. Remise en confiance assurée, chèques emploi service (CESU) acceptés. **Tél.: 06 73 02 41 58**

Vends

Salon Vends salon en chêne massif doré et cuir fauve comprenant un canapé 3 places, 350€, un fauteuil, 150€, un meuble TV d'angle, 150€, une table basse octogonale avec plateau en verre, 150€, le tout en très bon état.
Tél.: 06 10 42 20 52

5 fils À vendre, surjeteuse industrielle 5 fils, 500€ (bon état).
Tél.: 09 52 21 81 01

2 places Vends mezzanine 2 places + matelas neuf 1 place, 100€; TV 56 x 42 cm, 50€.
Tél.: 06 75 35 04 63

Annoncez-vous

Pour rédiger votre annonce, écrivez votre texte ci-dessous ou sur papier libre, lisiblement et sans abréviations.

Nom/ Prénom
Adresse
Tél.: courriel:

Faites parvenir votre texte à *Regards* par courrier au:
33, avenue Gabriel-Péri.93120 La Courneuve ou sur le site Internet:
www.ville-la-courneuve.fr - rubrique *Regards* (le mag): *Passez votre annonce*

C'ÉTAIT

Corpet-Louvet n'est plus

C'est en 1912 que les ateliers de ce constructeur de locomotives s'installent à La Courneuve le long de la voie ferrée. L'essentiel des bâtiments vient d'être détruit pour laisser la place à un Data Center. Corpet-Louvet est une marque que les amateurs du rail connaissent parfaitement bien et dont la mythique 232 U 1 est le fleuron (120 km/h en pointe entre Paris et Lille). La production de locomotives à vapeur s'y est arrêtée en 1952 mais des Courneuviens se souviennent encore y avoir effectué leur apprentissage, des tôles qui arrivaient par wagons, du cintrage à chaud, du travail de chaudronnerie, du rivetage, de l'habillage, des essais dans la cour… Ils se souviennent de « Bébert le frappeur », l'homme à la masse qui frappait les tôles chauffées ou encore du patron, surnommé « Penche à gauche ». Des générations d'ingénieurs et d'ouvriers métallos ont mis au point et fabriqué plus d'un millier de locomotives avant de construire, à partir de 1954, sous licence, les engins américains de travaux public Caterpillar. Les bureaux, la bascule et la cour plantée d'arbres rappelleront cette activité. ●

Jean-Michel Roy, responsable de l'unité Patrimoine-Arts visuels

J.-M. R.

AGENDA

2/3 SEPTEMBRE

Forum des associations

Débat citoyen sur le thème « *Comment sortir du chacun pour soi et faire collectivement ?* » le 2 septembre. Présentation des associations, démonstrations des clubs sportifs, animations diverses, samedi 3 septembre.

2 septembre : débat à l'hôtel de ville de 19h à 21h.

3 septembre : forum, rue Gabriel-Péri, devant le centre administratif, de 14h à 18h.

+INFOS PAGE 6

4 SEPTEMBRE

Portes ouvertes du rucher

Tout savoir sur le monde étonnant des abeilles et dégustation de miel.

Rendez-vous au rucher du parc Georges-Valbon, près du Pont Iris à 11h30.

4 SEPTEMBRE

Visite du Marais

Claude Bost, courneuvien, propose une visite du célèbre quartier parisien.

Rendez-vous à 13h45 à l'angle de la rue Victor-Hugo et du boulevard Pasteur. Se munir de ses titres de transport.

5 SEPTEMBRE

Rentrée des classes

Les enfants de La Courneuve et de la France entière reprennent le chemin de l'école.

6/7/8 SEPTEMBRE

Corne de l'Afrique

Une collecte solidaire est organisée en faveur des populations sinistrées de cette région est organisée. Dons uniquement en chèque.

Hôtel de ville aux heures d'ouverture.

+INFOS PAGE 6

8 SEPTEMBRE

Conférence de rentrée

Le maire reviendra sur les évènements marquants de l'année et les rendez-vous à venir.

Salle des fêtes de l'hôtel de ville à 18h30. En direct sur le site Internet www.ville-la-courneuve.fr

+INFOS PAGE 7

9 SEPTEMBRE

Rue des cités

Dans le cadre du festival Les pépites du cinéma (3 décembre prochain), projection en avant-première du film *Rue des cités* de Hakim Zouhani et Carine May.

Cinéma l'Étoile, 1 allée du Progrès à 20h30. Tarif unique : 3€.

10 SEPTEMBRE

Anniversaire

L'association Asad fête ses dix ans. Pour l'occasion, repas, festivités, démonstrations sportives et tombola.

Place de la Fraternité à 11h30.

10 SEPTEMBRE

Futsal

Seniors masculins, 1re division, La Courneuve – Dugny.

Gymnase Béatrice-Hess à 16h.

13 SEPTEMBRE

Tremplin pour les rencontres pour l'emploi

Afin d'être fin prêt pour les 16es Rencontres pour l'emploi du 15 septembre à Stains, un atelier de préparation est mis en place.

Inscription préalable à : Projet de ville RSA, 63 rue de la Convention ou par téléphone au 01 71 89 66 20.

13 SEPTEMBRE

Rencontres pour La Courneuve

Afin de préparer le grand rendez-vous des 17, 18 et 19 novembre, les Courneuviens sont invités à venir participer dès maintenant aux ateliers de travail mis en place par la municipalité.

Salle des fêtes de l'hôtel de ville à 18h30. + INFOS PAGE 7

14 SEPTEMBRE

Activités seniors

Présentation du programme et des sorties archéologiques pour la saison 2011-2012.

Maison Marcel-Paul, av. de la République, 01 43 11 80 62.

16, 17, 18 SEPTEMBRE

Fête de l'Humanité

Parc départemental Georges-Valbon. Tarif unique : 20€. + INFOS PAGE 13

17 SEPTEMBRE

Journées européennes du patrimoine

La ville propose un circuit de visite gratuit autour de l'architecture industrielle des usines courneuviennes.

Rendez-vous devant l'hôtel de ville à 14h.

+INFOS PAGE 8/9

17 SEPTEMBRE

Futsal

Seniors masculins, promotion honneur, La Courneuve – Chelles.

Gymnase Béatrice-Hess à 16h.

18 SEPTEMBRE

Visite de la montagne Ste-Geneviève

Claude Bost propose une visite de la célèbre colline parisienne, située sur les rives gauches de la Seine et de la Bièvre, du 5e arrondissement et du quartier Latin.

Rendez-vous à 13h45 à l'angle de la rue V.-Hugo et du bd Pasteur. Se munir de ses titres de transport.

18 SEPTEMBRE

Visite du tunnelier

Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, la RATP propose la visite du chantier de prolongement de la ligne 12.

Inscription préalable : 08 20 20 81 82.

Bruno Mengoli, directeur du STAP 93 et architecte des bâtiments de France

« Le mail de Fontenay vaut un palais »

Après des études d'architecture, suivies d'une spécialisation dans le champ du patrimoine architectural, urbain et paysager au sein de l'école de Chaillot, Bruno Mengoli entre, par voie de concours, dans le corps des Architectes urbanistes de l'État. À 48 ans, cet architecte des bâtiments de France (ABF), directeur du service territorial de l'architecture et du patrimoine (STAP) de Seine-Saint-Denis, offre, à l'approche des Journées européennes du patrimoine, son regard d'expert sur le territoire courneuvien.

« Je dirige un service de l'État dépendant du ministère de la Culture. À ce titre, je suis toutes les questions liées au patrimoine de Seine-Saint-Denis, notamment les lieux dits protégés, comme la basilique de Saint-Denis, dont je suis le conservateur. À La Courneuve, il n'y a pas de monument historique. Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y a pas de patrimoine. Loin de là. Si on cherche des châteaux ou des églises gothiques, même à l'échelle du département, il est certain que nous n'en trouverons pas à tous les coins de rues. Cela est dû au fait que le territoire, après la désindustrialisation, s'est massivement urbanisé ces cinquante dernières années. Mais l'histoire industrielle de La Courneuve et l'existence des barres HLM, les 4 000, représentent l'identité de ce territoire. Ce patrimoine, peu classique certes, n'en est pas moins remarquable, car il caractérise le paysage courneuvien. Aujourd'hui, peu de personnes donnent de l'importance aux barres. Il y en a eu tellement que beaucoup pensent que ces grands ensembles ne disparaîtront jamais. Mais le mail de Fontenay, un des derniers vestiges des 4 000 logements, suscite un intérêt particulier depuis quelque temps. Tout simplement parce que les barres, symboles d'un moment de l'histoire, disparaissent les unes après les autres. Ces bâtiments gigantesques sont aujourd'hui en voie de disparition. Et tout ce qui se fait rare devient précieux.

« Il est important de conserver un élément marquant de l'histoire »

Maintenant qu'il n'y en a quasiment plus, le temps est venu de dire que, peut-être, ces monuments d'architecture valent quelque chose. Et qu'il est important, finalement, de conserver un élément marquant de l'histoire de La Courneuve. Cette production en masse de barres est d'ailleurs loin d'être indigne. Il faut bien avoir en tête que ces 4 000 appartements, malgré leurs défauts, ont été construits pour des gens qui ne pouvaient alors se loger autrement. C'est tout de même loin d'être déshonorant. Au bout du compte, cette expérience est le résultat de recherches et de techniques expérimentales, inventées spécialement pour la construction de ces barres, afin de répondre à un moment donné de l'histoire à une grave pénurie de logements. À ce titre, le mail de Fontenay vaut aujourd'hui un palais ou une église. Alors, est-ce du patrimoine ? Sans conteste, je dis oui. Les personnes qui ont conçu les bâtiments n'ont pas voulu rendre l'esthétique du château de Versailles ou d'un temple grec. C'est évident. Par contre, il est incontestable que les 4 000 ont une esthétique remarquable. De face, ils imposent leur gigantisme. Or, sur la tranche, ils ressemblent à de véritables lames de couteaux. Les barres finissent par être discrètes. D'autant plus que cette faible épaisseur est particulièrement intéressante, car elle permet de faire des appartements traversants. Une véritable qualité pour des logements. Cela ne se fait presque plus à l'heure actuelle. Et si demain nous détruisions le mail, que resterait-il des 4 000 de La Courneuve ? Les démolitions de Debussy, Ravel, Presov, Renoir, Balzac sont encore dans la vie des gens, dans leurs têtes, dans leur chair. Ils ont vécu là. Pour l'instant c'est de l'ordre de la mémoire, mais pas encore de l'ordre de la reconnaissance historique. Peut-être est-ce pour cette raison qu'il est difficile de concevoir le mail de Fontenay comme faisant partie du patrimoine courneuvien. Mais une chose est sûre : pour ma part, un bâtiment ou une usine, tout comme un monument historique, identifié comme caractéristique d'une époque, d'un quartier ou d'une architecture, font sans nul doute partie du patrimoine. Nous sommes au seuil de l'Histoire. Aux experts de montrer ce qu'il y a de remarquable ou pas sur un territoire. »

Propos recueillis par Isabelle Meurisse

Le journal de La Courneuve
regards
33, avenue Gabriel-Péri - 93126 La Courneuve Cedex
Tél. : 01 49 92 61 40 - Fax : 01 49 92 62 12
Web : www.ville-la-courneuve.fr

Courriel : regards@ville-la-courneuve.fr
Directeur de la publication : Gilles Poux
Directeur de la communication : Philippe Caro
Conception éditoriale et graphique, maquette : Anatome
Rédacteur en chef : Yann Lalande
Rédaction : É. Bacher, I. Meurisse, S. Bounaïm et J. Moschetti
Rédaction web : Marie-Hélène Ferbours

Maquette : Nadège Rouland / Farid Mahiedine
Photographe : Virginie Salot sauf mentions spéciales
Secrétariat de rédaction : ETC
Impression : Public Imprim
Publicité : Médias & publicité : 01 49 46 29 46
Ce numéro a été imprimé à 18 000 exemplaires sur papier recyclé